

P21. Le rôle du lait de yak dans le développement des montagnes Qilian dans le plateau tibétain en Chine

X. Qi¹, L. Ding¹, R. Long¹, T. Yang¹, D. Bracquies^{3,4}, G. Bossuette^{3,5}
B. Hubert², J.F. Tourrand^{3*}

¹*ICTPEM - International Center for Tibetan Plateau Ecosystem Management, Lanzhou University, Gansu Province, China*

²*Agropolis, Montpellier, France*

³*Centre of International Cooperation in agricultural research for development (Cirad, GREEN), Montpellier, France*

⁴*University of Montpellier 2, Montpellier, France*

⁵*ISTOM, Paris, France*

E-mail : tourrand@aol.com

L'aménagement durable des pâturages est un challenge important pour la Chine étant donné l'énorme étendue de pâturages (environ 6,5 millions de km² soit 2/3 du territoire, principalement dans le nord et l'ouest), et son rôle dans l'approvisionnement en eau, dans l'érosion des sols et dans la conservation de la biodiversité. Ainsi, depuis les années 70, des politiques publiques spécifiques ont été lancées afin de réduire l'impact de la gestion des troupeaux sur la dégradation des pâturages. Les montagnes Qilian sont situées dans la partie nord-ouest du plateau tibétain, sur l'ancienne « route de la soie ». La taille moyenne d'un troupeau géré par une famille est de 40-80 yaks et de 150-200 moutons. La gestion des troupeaux repose sur le déplacement des pâtures d'hiver-printemps dans les basses montagnes (2500-3000 m) aux pâtures d'été-automne dans les hautes montagnes (3200-4000 m). La production de lait est la principale fonction du troupeau de yaks, pour la consommation des ménages et pour les revenus issus des produits laitiers (beurre, yaourts,...). Cependant, la production quotidienne est faible (<1-2 L /j/tête), elle est chronophage et le prix du lait (ou de la laine) n'est pas attractif comparé aux autres productions. En conséquence, de nombreux éleveurs ne produisent plus de lait, si ce n'est pour leur propre consommation, et donnent la priorité à la production de viande, pour les yaks et les moutons. Pourtant, les premiers résultats de nos recherches montrent la multifonctionnalité des troupeaux en tant que facteur-clé de la résilience de ces écosystèmes. La production de lait de yak apparaît comme une activité rentable dans certaines conditions. De plus, en augmentant la productivité par animal, on peut diminuer la pression sur les pâturages. Le challenge de la recherche-développement est d'intégrer des innovations efficaces dans ces systèmes socio-économiques en utilisant des méthodes participatives et des connaissances techniques. Le but est de dynamiser le développement local basé sur la production de lait de yak en incluant les nouvelles pratiques de gestion, de nouveaux accès au marché et des politiques publiques pertinentes.